

ments à la suite des contusions, des morsures de cheval, par exemple, si fréquentes dans cette région.

De la surface interne de l'aponévrose brachiale, sur les parties latérales du bras, au niveau des deux gouttières interne et externe, se détachent deux expansions aponévrotiques qui vont se fixer sur l'os.

L'interne (CM, fig. 168) s'engage entre le biceps et le brachial antérieur d'une

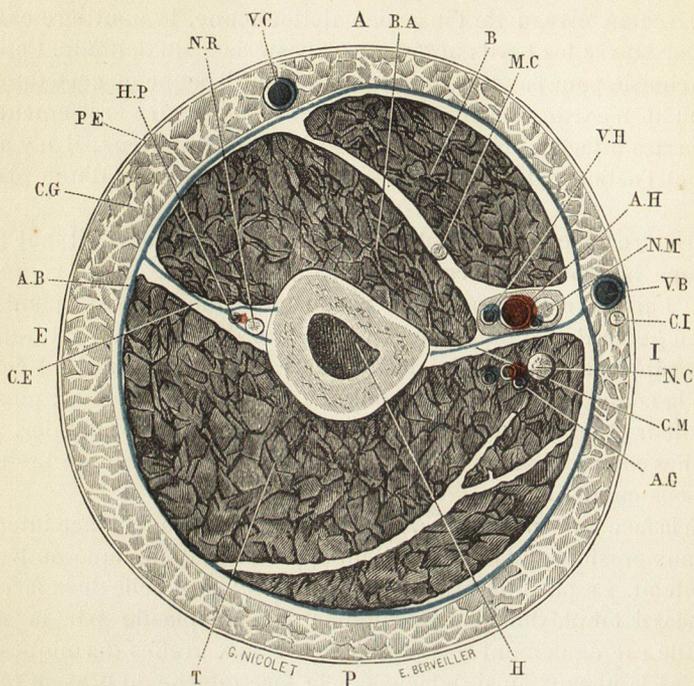


Fig. 168. — Coupe horizontale du bras pratiquée à sa partie moyenne. — Bras droit. — Femme adulte. — Grandeur naturelle. — Segment supérieur de la coupe.

A, face antérieure du bras.

AB, aponévrose brachiale.

AC, artère du nerf cubital.

AH, artère humérale.

B, muscle biceps.

BA, muscle brachial antérieur.

CE, cloison intermusculaire externe.

CG, couche graisseuse sous-cutanée.

CI, nerf cutané interne.

CM, cloison intermusculaire interne

E, face externe du bras.

H, humérus.

HP, artère humérale profonde.

I, face interne du bras.

MC, nerf musculo-cutané.

NC, nerf cubital.

NM, nerf médian.

NR, nerf radial.

P, face postérieure du bras.

PE, peau.

T, muscle triceps.

VB, veine basilique.

VC, veine céphalique.

VH, veine humérale.

part, le triceps de l'autre, et va se fixer au bord interne de l'humérus : c'est l'aponévrose *intermusculaire interne* ; l'externe (CE, fig. 168) s'engage entre le brachial antérieur et le triceps, et s'attache au bord externe ou à la face externe de l'humérus : c'est l'aponévrose *intermusculaire externe*.

Le bras se trouve ainsi divisé en deux loges très nettement séparées : l'une *antérieure*, l'autre *postérieure*. J'étudierai successivement le contenu de ces deux loges.

Il est évident que ces organes présentent quelques différences de rapports